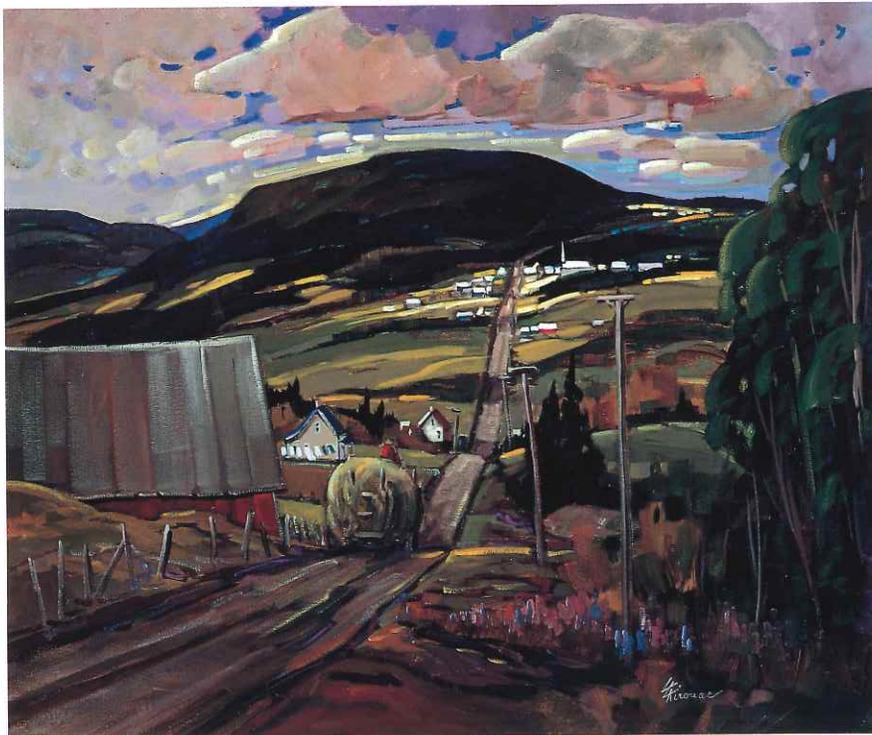




LOUISE KIROUAC ET LISE LACAILLE

deux artistes, deux visions

LOUISE KIROUAC: vision enthousiaste du patrimoine



«Notre-Dame-des-Bois, Beauce», 20 x 24 po

Saint-Angèle de Mérci, Saint-Georges de La Malbaie, Saint-Jean de Matha, Saint-Joseph du lac, Saint-Odilon, Saint-Ferdinand; ce ne sont ni les litanies des saints ni le trajet d'un autobus québécois. C'est une infime partie du parcours de Louise Kirouac, peintre, qui fait le tour de l'arrière-pays à la recherche des plus beaux paysages du monde qu'elle peint sur place pour son plus grand plaisir et pour le nôtre. Conduite par son patient mari ou en bande avec d'autres peintres, elle observe, regarde, à la recherche du coup de cœur visuel: «Un peu plus loin, un peu en arrière, voilà, arrête, c'est là, c'est d'ici que je veux peindre.» À cause de son enthousiasme et de sa spontanéité débridée, on l'imagine facilement courir dans le champ jusqu'à l'endroit où elle plantera son chevalet, pour se faire plaisir. Elle peindra sur le motif, un léger dessin pour mettre en place, puis un lavis, un jus comme elle dit, pour la couleur et elle terminera dans son atelier, plus tard, en mettant à profit une extraordinaire mémoire visuelle.

Ce que Louise Kirouac aime, elle ne l'envoie pas dire, c'est le patrimoine québécois, nos paysages et nos villages; que ce soit à la mode ou non. Grâce à Dieu, notre patrimoine, vu avec amour et avec ardeur patriotique, est recréé, redoré, guéri des affronts du modernisme et du mauvais goût. Laissons-lui son mot: elle enlève le fardage et nous redonne nos



«St-Jean-de-Matha, Québec», 30 x 40 po

villages d'antan, comme elle imagine qu'ils étaient autrefois, bien avant qu'ils soient abîmés par les stations-service, les bungalows de style californien et les arches jaunes des restaurants-minute. Et elle décrit avec enthousiasme le Saguenay, en décembre, quand les massifs sont à nu, que le frimas recouvre les cimes et que le givre ressemble à des perles. Elle ne se contente pas d'être un poète du patrimoine, elle l'aime profondément, et les titres de ses tableaux ressemblent aux entrées du Petit Jean, ce dictionnaire où elle recherche l'origine des noms et leur histoire.

Une vue du petit village de Château Richer avec son église juchée sur la Côte de Beupré vous donnera une bonne idée de son talent et de sa vision patrimoniale. Le point de vue qu'elle a choisi apparaît comme le meilleur, l'éclairage subtil créé par un

ciel couvert enrobe les maisons d'une lumière calme, noble et subtile qui ressemble à la chaleur de nos ancêtres et correspond comme un gant à notre personnalité québécoise.

Vous n'aurez sans doute jamais la chance de voir ce paysage de la Crapaudière, en Beauce, où une maison, au premier plan, se fait toute petite devant cette immensité vallonneuse. On dirait qu'elle a capté un instant de paysage dont elle nous fait profiter. La composition, comme dans tous ses tableaux, reflète ce traditionalisme, mais concourt à cette vision d'une grande sérénité. Louise Kirouac nous dit pourquoi nous sommes émus par notre patrimoine, transcende la mode, traduit nos émotions face aux sublimes paysages du pays.

Louise Kirouac est née dans un berceau d'art et parle avec émotion de son père breton qui a fréquenté l'Académie des Beaux-Arts de Paris



«Norbertville, Québec», 24 x 30 po

avant de s'installer ici et de contribuer à la communauté culturelle en peignant pour son plaisir et en jouant au théâtre. Dès 1973, elle peint des portraits qu'elle expose, fait de la photo avant de savoir vraiment ce que lui réservait son talent. Quiconque aurait quelques craintes d'avouer être la sœur de Tex Lecor, forte personnalité de la peinture québécoise, mais elle s'en vante volontiers. En fait nous devons reconnaissance à Tex de l'avoir incitée à se libérer de la photo, de lui avoir transmis ses connaissances et de l'avoir trimbalée à travers le Québec en l'encourageant à nous transmettre sa vision. Aujourd'hui, Louise Kirouac est «un gars de la bande à Tex» et, quelques fois par année, elle fait avec lui, Claude Langevin, Umberto Bruni et d'autres, des virées de paysages qui les amènent aux quatre coins du Québec.

Sa première exposition grand public a eu lieu à la Galerie Arno de Victoriaville, elle participe en 1985 à l'exposition de groupe «Multi-Art at the Québec Government Gallery» à Boston et expose régulièrement au Balcon d'arts de Saint-Lambert qui lui consacrera, du 16 au 26 octobre prochain, une exposition en compagnie de Lise Lacaille dont l'idée est prometteuse: «Deux femmes, deux visions».

Les œuvres de Louise Kirouac sont exposées en permanence dans les galeries suivantes: à St-Lambert, Le Balcon d'Arts; à Outremont, Pauline Johnson; à Québec, Le Chien d'Or; à Montebello, Lisette Martel; à Pointe-au-Pic, Au P'tit Bonheur; à Chicoutimi, La Corniche; à Victoriaville, Arno; à Toronto, Kaspar et Fawcett Langdon; à Winnipeg, Loch Mayberry; à Calgary, Diana Paul; à Edmonton, Kathleen Laverty.



TWO WOMEN, TWO VIEWPOINTS

Next October, the Balcon d'Arts in Saint Lambert will be holding a joint exhibition of the works of two very different artists: Louise Kirouac and Lise Lacaille. It will be entitled: Deux femmes, deux ("Two Women: Two Viewpoints").

LOUISE KIROUAC

Louise Kirouac began her career painting portraits and working as a photographer. Sister of artist Tex Lecor, a few years ago, she decided to specialize in rural scenes of the Quebec countryside.

It is not the villages of today which interest Louise Kirouac. She wants no gas stations, bungalows and "Golden

Arches" in her works. Instead, she portrays our heritage, eliminating all traces of modernity.

She travels widely all over the province searching for the scenes she wants. When a certain view catches her eye, she stops, sets up her easel and begins to work. She sketches out the scene on the spot, then does a wash drawing in colour. Back in her

studio, she completes the painting adding a wealth of tiny details from her astonishingly good visual memory.

Whether it is the small village of Chateau-Richer near Quebec, a lovely corner of the Beauce, the Charlevoix or the North Shore, they all come to life in her works.



«Beauce la Grandiose, Qc» 30 x 36 po